



Diaghilev et Béjart à portée de main

> **Patrimoine** Les deux médiathèques suisses de la danse ont fusionné

Un costume conçu par Léon Bakst en 1915 pour le *Shéhérazade* de Serge Diaghilev. Porté à l'époque par les danseuses des Ballets russes, le précieux vêtement a été exposé récemment au Musée d'Orsay et au Metropolitan Museum of Art. Il est l'un des trésors de la Collection suisse de la danse. Cette dernière est une nouvelle fondation, fruit de la fusion des Archives suisses de la danse à Lausanne et de la médiathèque tanz.ch à Zurich.

L'Office fédéral de la culture (OFC) a en effet souhaité regrouper ces deux bureaux en une seule entité, pour des questions administratives – notamment en matière de subventions – et afin de n'avoir qu'un unique centre d'archives suisses de la danse.

Les deux organismes ont approuvé cette union, logique selon eux, puisqu'ils avaient déjà collaboré. «Cette fusion est aussi d'ordre politique, il s'agit de mettre des compétences en commun. On est plus fort à deux», note Selina von Schack, directrice adjointe de cette nouvelle fondation. «J'ai porté pendant 18 ans les Archives suisses de la danse. J'ai suivi leur développement, et

me suis rendu compte qu'il était limité», ajoute Jean-Pierre Pastori, fondateur des Archives et membre du Conseil de fondation de la Collection.

L'OFC a soutenu le processus de fusion deux années durant, à hauteur de 300 000 francs. Les collectivités publiques, les villes, les cantons et les fondations privées supportent aussi le projet. La vidéaste Eve Bhend, ex-directrice de la médiathèque tanz.ch, chapeaute cette nouvelle fondation. Charles Gebhard, membre actuel du réseau danse suisse (reso) et ancien président du Prix de Lausanne, en assure la présidence.

Concrètement, les deux sites restent distincts. La spécialité de chacun est renforcée: l'enregistrement vidéo pour Zurich, l'écrit, la photographie et les costumes pour Lausanne. Les quelques 2000 vidéos possédées par la capitale vaudoise seront, à moyen terme, rapatriées à Zurich. Autre innovation, les sites internet et les catalogues ont été mis en commun.

La collection suisse de la danse possède désormais 6000 livres et autant de magazines et de vidéos, une trentaine d'albums photo, 52

costumes et des objets en tout genre. «Il est difficile de faire un inventaire extrêmement précis, parce qu'on conserve même des mots écrits sur des emballages de chocolat», explique Selina von Schack.

Un outil pour les chercheurs

La Collection suisse de la danse a pour fonction essentielle la conservation. «Notre mission: garder une trace de la danse. Nous conservons tout ce qui constitue une culture, des costumes aux vidéos, en passant par la notation chorégraphique et les livres. Nous sommes un outil pour les chercheurs, les danseurs et les spectateurs», commente Jean-Pierre Pastori.

Au bureau de Lausanne, on inaugurerait l'année prochaine une salle consacrée à Maurice Béjart. Eiji Mihara, l'assistant du chorégraphe disparu en 2007, a offert aux Archives une collection privée, embrassant livres et objets issus des voyages de Maurice Béjart – provenant notamment d'Inde et du Japon, source d'inspiration dans son travail de chorégraphe.

Pauline Rappaz